



Chivas Clem - cumwizard69420 - Jon Pylypchuk

## *American Rituals*

30 mai - 20 juillet

Cette exposition collective porte sur les mythes du rêve américain, mais aussi plus largement sur la manière dont le rêve se transforme en cauchemar. Ce mythe s'observe à la fois dans la réalité de l'expérience américaine vécue et dans la riche fantaisie que l'on peut trouver dans l'univers d'Internet.

Alice Neel a dit un jour : « J'aime peindre des gens qui ont été déchiétés par la course effrénée à New York ». Ces trois artistes de générations différentes montrent l'évolution de la condition américaine, à travers le document sur le déclin du cow-boy, les récits sur les détritres de la génération fast-food et l'enfer pervers de la célébrité sur Internet.

" En travaillant sur des chansons tard dans la nuit en mangeant des hamburgers McDonald's, j'ai gardé les sacs en souvenir de cette période. J'ai fabriqué les derniers fantômes pour Tony (un ami très proche) à partir des sacs McDonald's qui auraient autrement été jetés. Voici trois d'entre eux. "

Pylypchuk continue d'utiliser ses sculptures pour explorer la fragilité de l'existence humaine et des relations sociales. Par le biais de l'anthropomorphisme, il crée des personnages qui semblent inexplicablement perdus, blessés ou fragiles. La combinaison du cynisme, de la colère et de la mélancolie imprègne ses installations et ses sculptures d'humour et de tristesse existentielle.

Le tableau Welcome to America, Fuck Faces, traite de l'immigration, en adoptant un ton d'autodérision à la fois satirique et ironique. Construit à partir d'un bricolage de matériaux de récupération, le tableau ressemble à une interrogation brutale sur notre sympathie pour ceux qui recherchent la liberté.

Pourquoi venir dans cet enfer ?

Cumwizard est un artiste outsider, autodidacte mais étonnamment sophistiqué, tant dans son sujet que dans son exécution. Puisant dans le multivers médiatique des émissions de télévision, des films et d'Internet, Cumwizard jette un regard pénétrant sur les egos gonflés d'une culture obsédée par la célébrité et sur les célébrités crapuleuses qui peuplent son paysage d'enfer en train de se dessécher. Pourtant, ces images, souvent dérangeantes et fréquemment grotesques, sont également remarquables en tant qu'allégories de la fragilité humaine.

Il y a 130 ans, un artiste avec une vision aussi pure et intransigeante du monde aurait été mis au ban de la société et enfermé dans un asile d'aliénés. Aujourd'hui, grâce à Internet, nous pouvons vivre le feu de la création artistique en direct sur Instagram : Cumwizard est le poète maudit vivant : sincère sur la contrefaçon et toujours prêt à dépeindre une névrose vivifiante.

La pratique de Chivas Clem se concentre sur la documentation de sa relation avec un groupe de soi-disant "rednecks" qu'il a découvert par accident dans une sorte de maison de passe/librairie d'occasion près de son studio. Ce sont des vagabonds, des toxicomanes et des criminels, pour la plupart fils et petits-fils de fermiers, de cow-boys locaux et de gens de la campagne. Cette sous-culture a des liens évidents avec les mythes de la masculinité du "cow-boy" (documenté par des gens comme Richard Avedon, Larry Clark, Danny Lyons), mais ces hommes ne sont ni mythifiés ni romantiques. Ces outsiders se retranchent derrière une sorte de camouflage machiste, mais apparaissent fragiles et chargés d'ambivalence homo-érotique.

Ces images donnent un aperçu de cette armure se brisant en mille petits morceaux sous le poids de son orgueil.